

le 15<sup>e</sup> novembre 1817

M 1625 10

MS 1625-6-698

11



mon ami. tu pourrais attribuer mon silence autant à mes occupations de théâtre, qu'à mon mariage, car en ce moment, je suis très occupé d'étude. mon pauvre père il me fait bien du mal d'apprendre que tu as été malade. je sais avec quel courage tu supportes toutes les infortunes d'un mauvais sort et je n'en suis que plus touché quand elles t'arrivent. je ne t'avais pas oublié pour ne pas t'écrire, j'ai chargé quelqu'un qui me devait des francs de les remettre chez M<sup>r</sup> Thomassin nég<sup>re</sup> Rue croix des petits champs - n<sup>o</sup> 14. et il est prié de les mettre dans tes mains à ta première réclamation. je regrette amèrement de ne pouvoir en ce moment grossir cette petite somme mais prends toujours. je la renouvellerai le plutôt que je pourrai. je m'acquitte encore tous les mois avec M<sup>me</sup> Verdun pour un reste de compte avec tous les créanciers de notre bon père que je regrette tous les jours! envoie moi, je t'en prie ce que tu as fait pour lui. tout ce qui le touche m'est précieux - peut-être qu'un jour mon oncle, son excellent frère aîné me donnera une esquisse en petit du beau portrait qui nous représente le meilleur des hommes



tu ne me dis rien de mon oncle. ne l'as-tu pas  
vu depuis ton séjour à Paris? je te charge de m'en  
donner des nouvelles, car je t'avoue qu'il m'occupe  
beaucoup, et doit me remplacer mon père. c'est  
mon vœu et mon espoir dans l'avenir. mon mari s'en  
fait un bonheur - si tu le vois, tu peux bien lui dire  
quand à ton beau frère, tu peux également compter  
sur son amitié, c'est le meilleur cœur, le caractère le  
plus franc et le plus estimable - je serais la  
plus heureuse des femmes, si mon cœur ne  
saignait pas de ton départ les plus sensibles -  
quoique tu sois soldat dans l'âme, tu peux deviner  
ce qu'il est maintenant inutile de retracer.  
j'avais prié Eugénie de te prévenir que tu pouvais  
prendre les dix francs à Paris. apparemment quelle  
ne l'a pas encore fait. leur position me fait aussi  
bien du mal. ne seront-ils jamais heureux!  
j'ai de la poésie tant que tu voudras, mon oncle  
s'élégia, joua même la comédie en société pour  
son plaisir et pour le tien, mais évite-moi  
ne s'engager jamais à la prendre - c'est le pire  
des métiers quand on n'y brille pas, et encore  
quelque dégoût, l'entourent et flétrissent la vaine  
gloire qu'il présente! talma lui-même, ce  
colosse de talent, ce prodige qui fait l'admiration  
et l'envie de ceux qui le suivent dans son art,  
n'a-t-il pas été en butte à mille succès de  
toute espèce - voici un passage d'une élégie  
que j'ai faite sur quelques uns de mes malheurs



= et d'un froid <sup>indéfinissable</sup> et invincible carrière  
= au froid <sup>isolément</sup> - <sup>compagnie</sup> mes <sup>quelques</sup> jours  
= l'infortuné <sup>inoublié</sup> le <sup>simple</sup> de <sup>la</sup> <sup>vie</sup>

- Les jours m'ont prodigués des riants erreurs;  
= mais j'ai sentis parfois couler mes pleurs,  
= sous le bandeau de la folie.  
= dans ces jours où l'esprit nous apprend à charmer,  
= le cœur doit apprendre à se taire;  
= et lorsque tout nous ordonne de plaire,  
= tout nous défend d'aimer!  
= je n'ai pu supporter ce bizarre mélange,  
= de triomphe et d'obscurité,  
= où l'orgueil insultant nous punit, et se venge  
= d'un délai de célébrité.  
= trop sensible au mépris - de gloire peu jalouse,  
= obscur au cœur d'un trai - don - je ne puis guérir...



tu vois mon cher Jélie que depuis long-temps je  
suis obscur sur mon triste état. Dieu sait par  
quel motif je l'ai continué - n'en parlons plus -  
la poésie m'en a seule consolée. et si tu es de même  
entraîné à ce délassement fort innocent en lui  
même - il adoucira pour toi bien tes jours ennuyeux  
je t'aime et t'embrasse avec tout mon cœur.  
réponds - moi vite - dis-moi si tu vois mon oncle. s'il  
te paraîtrait disposé à venir au printemps prochain  
passer quelques mois à Bruxelles avec nous -  
donne-moi son adresse. aime-moi, pense à moi  
et sois sûr en tout temps de ma vive et sincère  
affection. compte sur celle de mon mari, sincère  
comme la mienne. je t'embrasse en son nom, mon  
cher Jélie, et suis pour la vie ta meilleure amie et  
ta bonne sœur  
M<sup>me</sup> Dedborde - femme Valmore.  
je ne puis faire passer quelque argent à Paris que par occasion  
la poste ne s'en charge pas



Donner. Bld. min. n° 52



Montbicaux

Montbicaux Deborden Letig

corporal aux voltigeurs du 3<sup>me</sup> bataillon

une dragée  
à la Régimentale

de Savin

Dis à mon oncle que j'ai reçu l'ordre de St-Jeanne qu'il  
a bien voulu m'envoyer. que est un ouvrage m'a touché  
surtout les passages qui est un modèle de simplicité et  
de grâce - je mise m'informe de son genre antique  
son pauvre père et pour le plaisir de l'écouter en ce moment